



La Société Nouvelle
Mesurer, Informer
pour une économie durable

Empreinte carbone des services auxiliaires des transports

Etude sectorielle – H52

Septembre 2026



Entreposage et services auxiliaires des transports : une empreinte carbone en baisse, mais une trajectoire encore insuffisante

En 2023, la production du secteur de l'entreposage et des services auxiliaires des transports s'élève à 94,5 milliards d'euros. Les consommations intermédiaires représentent 44 % de la production et proviennent principalement des activités de transport, tandis que les consommations de capital fixe, qui en représentent 12 %, sont surtout liées à la construction et aux équipements de transport.

L'empreinte carbone de la production atteint 144 gCO₂e par euro, pour un total de 13,6 MtCO₂e. Plus de 90 % de cette empreinte correspond à des émissions indirectes, liées aux consommations intermédiaires mais aussi, pour une part significative, aux immobilisations.

Depuis 2010, l'intensité carbone de la production a diminué de 47 %, tandis que les émissions en valeur absolue n'ont reculé que de 10 %, du fait de la croissance économique du secteur. À horizon 2030, la trajectoire tendancielle conduirait à une intensité de 117 gCO₂e par euro, encore supérieure à la cible sectorielle de 96 gCO₂e.

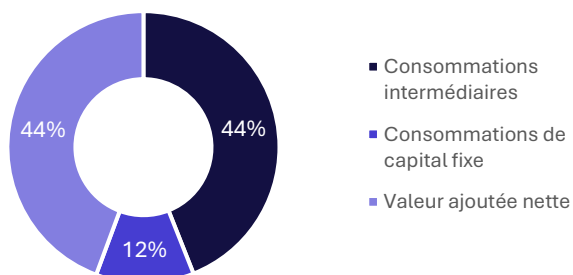
Description de l'activité et structure économique

Le secteur de l'*entreposage et des services auxiliaires des transports*, divisions 52 de la NACE Rév.2, comprend les activités d'entreposage (entreposage, stockage, stockage frigorifique, etc.), l'exploitation des infrastructures de transport (péages, gares, ports, aéroports, etc.) et les activités autour du fret (acheminement, manutention, organisation de la logistique, gestion des formalités douanières, etc.).

En 2023, la production de ces services est valorisée à 94,5 milliards d'euros. La part de la valeur ajoutée nette et celle des consommations intermédiaires sont équivalentes, avec 44 % chacune. Les consommations de capital fixe représentent quant à elles 12 % de la production.

Les principaux fournisseurs, hors immobilisations, sont les activités de transport (37 %), suivies par les activités spécialisées (22 %), et dans une moindre mesure l'industrie manufacturière (11 %). Côté immobilisations, on retrouve principalement le secteur de la construction (34 %), la fabrication de matériels de transport (31 %) et la fabrication de machines et équipements (13 %).

Répartition de la production



Agrégat	Volume	Part
Production	94 453 m€	100.0 %
Consommations intermédiaires	41 560 m€	44.0 %
Consommations de capital fixe	11 010 m€	11.7 %
Valeur ajoutée nette	41 883 m€	44.3 %

Source : FIGARO (JRC, Eurostat), Insee – Traitement La Société Nouvelle

Lecture : En 2023, les consommations intermédiaires représentent 44,0 % de la production du secteur de l'entreposage et des services auxiliaires des transports.

Répartition des consommations intermédiaires

Activité économique	Volume	Part	Importations
[A] Agriculture	9 m€	< 1 %	54 %
[B-E] Industries	6 264 m€	15 %	34 %
[B] Industries extractives	9 m€	< 1 %	68 %
[C] Industrie manufacturière	4 644 m€	11 %	45 %
[D] Industrie énergétique (électricité, gaz, vapeur, etc.)	1 388 m€	3 %	2 %
[E] Industrie de l'eau et des déchets	224 m€	1 %	6 %
[F] Construction	764 m€	2 %	2 %
[G-I] Commerce, Transports, Hébergement et Restauration	18 668 m€	45 %	25 %
[G] Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	2 936 m€	7 %	54 %
[H] Transports et entreposage	15 412 m€	37 %	20 %
[H52] Entreposage et services auxiliaires des transports	12 418 m€	30 %	12 %
[I] Hébergement et restauration	319 m€	1 %	17 %
[J] Information et télécommunication	1 549 m€	4 %	19 %
[K] Activités financières et d'assurance	2 472 m€	6 %	24 %
[L] Activités immobilières	1 488 m€	4 %	2 %
[MN] Activités spécialisées	9 247 m€	22 %	10 %
[M] Activités spécialisées, scientifiques et techniques	3 052 m€	7 %	10 %
[N] Activités de services administratifs et de soutien	6 195 m€	15 %	10 %
[OQ] Administration publique	748 m€	2 %	7 %
[RS] Activités créatives et autres services	351 m€	1 %	6 %

Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle

Lecture : En 2023, le secteur des transports (H) constitue le principal poste de consommations intermédiaires du secteur de l'entrepotage et des services auxiliaires des transports.

Répartition des consommations de capital fixe

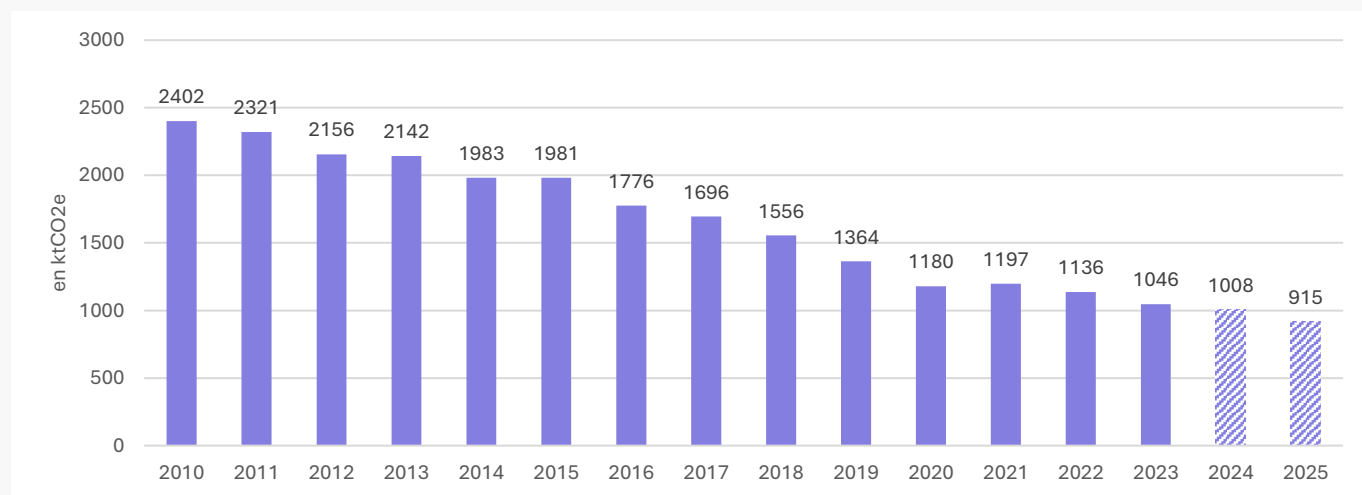
Activité économique	Volume	Part	Importations
[A] Agriculture	< 1 m€	< 1 %	- %
[B-E] Industries	6 316 m€	57 %	62 %
[B] Industries extractives	< 1 m€	< 1 %	- %
[C] Industrie manufacturière	6 313 m€	57 %	62 %
[C28] Fabrication de machines et équipements	1 481 m€	13 %	75 %
[C29] Industrie automobile	1 219 m€	11 %	65 %
[C30] Fabrication d'autres matériels de transport	2 171 m€	20 %	37 %
[D] Industrie énergétique (électricité, gaz, vapeur, etc.)	3 m€	< 1 %	> 99 %
[E] Industrie de l'eau et des déchets	1 m€	< 1 %	> 99 %
[F] Construction	3 765 m€	34 %	1 %
[G-I] Commerce, Transports, Hébergement et Restauration	36 m€	< 1 %	97 %
[J] Information et télécommunication	795 m€	7 %	21 %
[K] Activités financières et d'assurance	2 m€	< 1 %	> 99 %
[L] Activités immobilières	1 m€	< 1 %	> 99 %
[MN] Activités spécialisées	82 m€	1 %	19 %
[OQ] Administration publique	12 m€	< 1 %	26 %
[RS] Activités créatives et autres services	1 m€	< 1 %	98 %

Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle

Lecture : En 2023, le secteur de la construction (F) et la fabrication de matériels de transports (C29 et C30) constituent les principaux postes de consommations de capital fixe du secteur de l'entrepotage et des services auxiliaires des transports.

Emissions directes de gaz à effet de serre

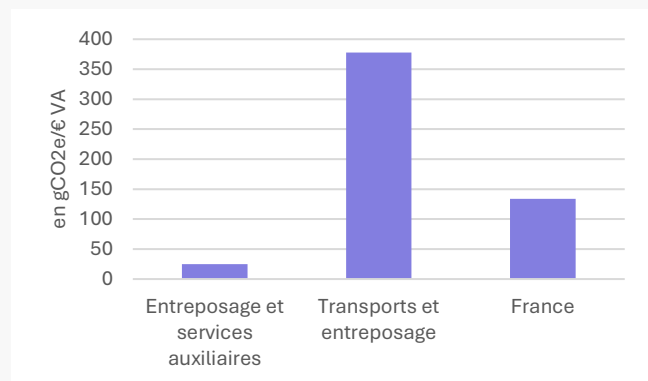
En 2023, les émissions directes du secteur s'élèvent à 1 046 ktCO₂e. Depuis 2010, les émissions directes suivent une évolution à la baisse, avec une diminution en volume de plus de 50 % entre 2010 et 2023.



Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle.

Lecture : Les émissions directes du secteur passent de 2,4 MtCO₂e en 2010 à 1,0 MtCO₂e en 2023. Les valeurs 2024 et 2025 sont tendanciennes.

D'un point de vue performance, l'empreinte carbone de la valeur ajoutée nette est de 25 gCO₂e/€, soit un niveau nettement inférieur à celui de l'ensemble du secteur des transports (378 gCO₂e/€), et inférieur à celui des activités de services *hors construction* (46 gCO₂e/€).



Périmètre	Empreinte
[H52] Entreposage et services auxiliaires des transports	25 gCO₂e/€
[H] Transports et entreposage	378 gCO ₂ e/€
[GS] Services (hors construction)	46 gCO ₂ e/€
[TOTAL] Activités économiques - France	134 gCO ₂ e/€

Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle

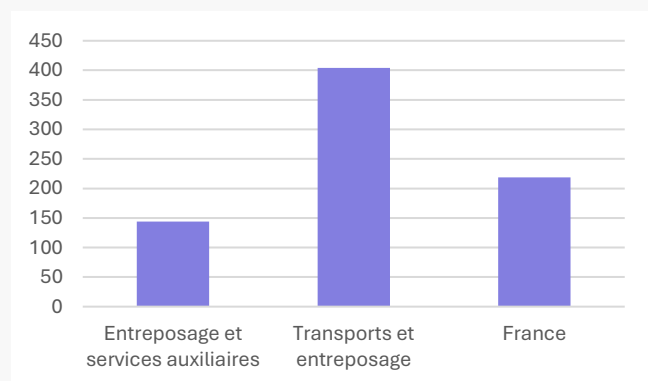
Lecture : En 2023, l'empreinte carbone de la valeur ajoutée nette du secteur de l'*entreposage et des services auxiliaires des transports* est de 25 gCO₂e par euro.

Empreinte de la production et déterminants

En incluant les émissions indirectes amont, l'empreinte carbone de la production du secteur est évaluée à 144 gCO₂e/€ en 2023, soit des émissions directes et indirectes amont de l'ordre de 13,6 MtCO₂e. L'intensité reste inférieure à celle du secteur des transports (404 gCO₂e/€), mais se situe au-dessus de la moyenne des activités de services (141 gCO₂e/€).

Concernant l'origine de l'empreinte carbone, 70 % des émissions proviennent des consommations intermédiaires, et plus de 50 % s'expliquent par les achats auprès du secteur des transports (29 %) et des industries (22 %). Les immobilisations corporelles représentent également une part

importante de l'empreinte carbone (21 %), notamment via la construction de bâtiments et infrastructures, et l'acquisition de machines, équipements et matériels de transport.

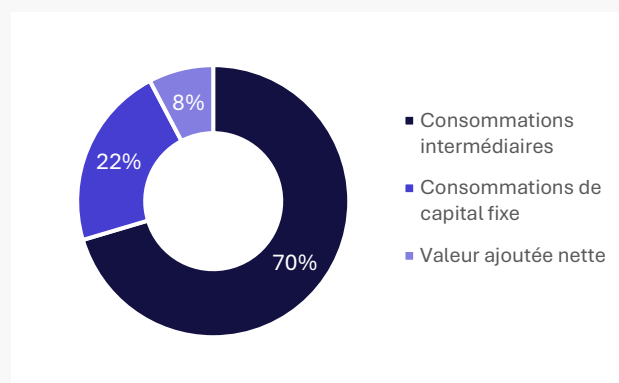


Périmètre	Empreinte
[H52] Entreposage et services auxiliaires des transports	144 gCO2e/€
[H] Transports et entreposage	404 gCO2e/€
[GS] Services (hors construction)	141 gCO2e/€
[TOTAL] Activités économiques - France	219 gCO2e/€

Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle

Lecture : En 2023, l'empreinte carbone de la production du secteur de l'*entreposage et des services auxiliaires des transports* est de 144 gCO2e par euro.

Répartition des émissions



Périmètre	Volume	Part
Production	13 562 ktCO2e	100.0 %
Emissions directes	1 046 ktCO2e	7.7 %
Emissions indirectes	12 515 ktCO2e	92.3 %
<i>Consommations intermédiaires</i>	<i>9 547 ktCO2e</i>	<i>70.4 %</i>
<i>Consommations de capital fixe</i>	<i>2 968 ktCO2e</i>	<i>21.9 %</i>

Source : FIGARO (JRC, Eurostat), Insee – Traitement La Société Nouvelle

Lecture : En 2023, les consommations intermédiaires représentent 70,4 % de l'empreinte carbone de la production du secteur de l'*entreposage et des services auxiliaires des transports*.

Décomposition de l'empreinte des consommations intermédiaires par activité économique

Activité économique amont	Emissions	Part
[A] Agriculture	9 ktCO2e	< 1 %
[B-E] Industries	3 004 ktCO2e	22 %
[B] Industries extractives	5 ktCO2e	< 1 %
[C] Industrie manufacturière	2 086 ktCO2e	15 %
[D] Industrie énergétique (électricité, gaz, vapeur, etc.)	726 ktCO2e	5 %
[E] Industrie de l'eau et des déchets	188 ktCO2e	1 %
[F] Construction	166 ktCO2e	1 %
[G-I] Commerce, Transports, Hébergement et Restauration	4 618 ktCO2e	34 %
[G] Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	548 ktCO2e	4 %
[H] Transports et entreposage	4 007 ktCO2e	29 %
[H52] Entreposage et services auxiliaires des transports	1 951 ktCO2e	14 %
[I] Hébergement et restauration	63 ktCO2e	< 1 %
[J] Information et télécommunication	181 ktCO2e	1 %
[K] Activités financières et d'assurance	239 ktCO2e	2 %
[L] Activités immobilières	134 ktCO2e	1 %
[MN] Activités spécialisées	1 082 ktCO2e	8 %
[M] Activités spécialisées, scientifiques et techniques	270 ktCO2e	2 %

[N] Activités de services administratifs et de soutien	812 ktCO ₂ e	6 %
[OQ] Administration publique	71 ktCO₂e	1 %
[RS] Activités créatives et autres services	42 ktCO₂e	< 1 %

Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle

Lecture : En 2023, les consommations intermédiaires auprès de l'industrie manufacturière et du secteur des transports et de l'entreposage représentent ensemble 44 % de l'empreinte carbone du secteur de l'entreposage et des services auxiliaires des transports.

Décomposition de l'empreinte des consommations de capital fixe par activité économique

Activité économique amont	Emissions	Part
[A] Agriculture	< 1 ktCO₂e	< 1 %
[B-E] Industries	2 055 ktCO₂e	15 %
[B] Industries extractives	< 1 ktCO ₂ e	< 1 %
[C] Industrie manufacturière	2 047 ktCO ₂ e	15 %
[C28] Fabrication de machines et équipements	469 ktCO ₂ e	3 %
[C29] Industrie automobile	402 ktCO ₂ e	3 %
[C30] Fabrication d'autres matériels de transport	661 ktCO ₂ e	5 %
[D] Industrie énergétique (électricité, gaz, vapeur, etc.)	7 ktCO ₂ e	< 1 %
[E] Industrie de l'eau et des déchets	< 1 ktCO ₂ e	< 1 %
[F] Construction	815 ktCO₂e	6 %
[G-I] Commerce, Transports, Hébergement et Restauration	7 ktCO₂e	< 1 %
[J] Information et télécommunication	79 ktCO₂e	1 %
[K] Activités financières et d'assurance	< 1 ktCO₂e	< 1 %
[L] Activités immobilières	< 1 ktCO₂e	< 1 %
[MN] Activités spécialisées	10 ktCO₂e	< 1 %
[OQ] Administration publique	1 ktCO₂e	< 1 %
[RS] Activités créatives et autres services	< 1 ktCO₂e	< 1 %

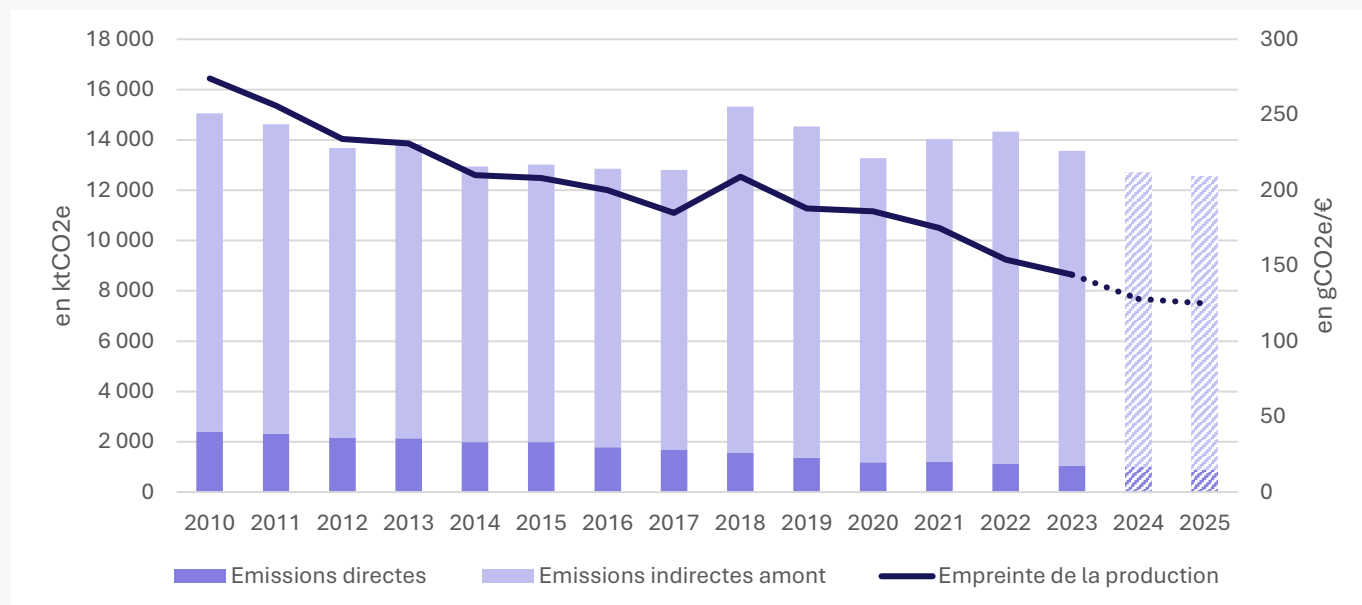
Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle

Lecture : En 2023, les consommations de capital fixe produit par l'industrie manufacturière représentent 15 % de l'empreinte carbone du secteur de l'entreposage et des services auxiliaires des transports.

Evolution de l'empreinte carbone

Depuis 2010, le secteur enregistre une baisse de son empreinte carbone en intensité, passant de 274 à 144 gCO₂e par euro, soit une baisse de 47 %. Cependant, sur la même période, le volume d'émissions diminue nettement plus modérément, de 15,1 MtCO₂e à 13,6 MtCO₂e (soit une baisse de 10 %), dans un contexte de croissance de l'activité du secteur.

L'évolution de l'empreinte carbone de la production tient en premier lieu à l'amélioration de l'empreinte des consommations intermédiaires, puis, dans des proportions comparables, à celle des émissions directes et des consommations de capital fixe.



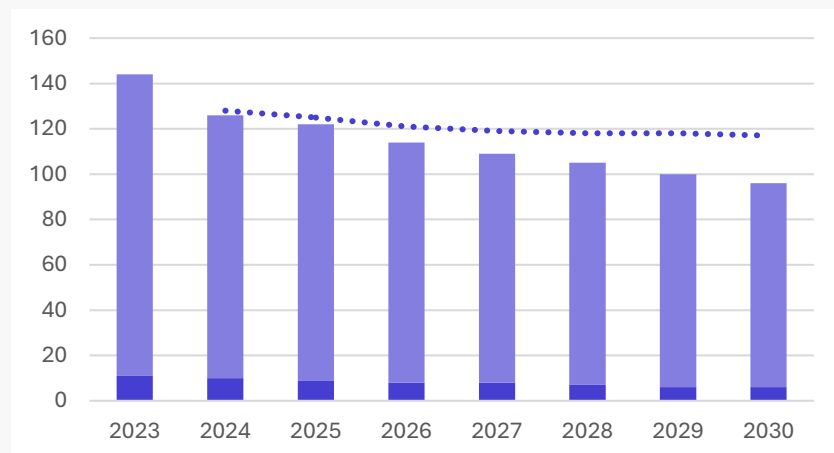
Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle

Lecture : Le graphique présente l'évolution de l'empreinte carbone de la production, en valeur absolue (échelle de gauche, en ktCO₂e) avec une distinction entre émissions directes et émissions indirectes amont, et en intensité (échelle de droite, en gCO₂e/€) entre 2010 et 2025. Les valeurs 2024 et 2025 sont tendanciennes.

Trajectoires cibles à horizon 2030

Au regard des perspectives économiques et compte tenu des budgets carbone et des objectifs sectoriels de la SNBC, la performance carbone du secteur à l'horizon 2030 est estimée à 96 gCO₂e par euro de production. Le scénario tendanciel indique une intensité carbone de la production de l'ordre de 117 gCO₂e/€ en 2030, soit un niveau encore trop élevé par rapport aux objectifs.

La réduction de l'empreinte est attendue autant à l'échelle des émissions directes qu'au niveau des émissions indirectes amont, pour passer, respectivement, de 1 046 ktCO₂e à 663 ktCO₂e (- 37 %), et de 12,5 MtCO₂e à 10,7 MtCO₂e (- 14 %).



Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle

Lecture : A horizon 2030, l'empreinte cible pour la production du secteur de l'entreposage et des services auxiliaires des transports est de 96 gCO₂e/€.

Note méthodologique

Cette étude porte sur le secteur H52 – Entreposage et services auxiliaires des transports. Les résultats reposent sur un traitement des tableaux FIGARO (*Full International and Global Accounts for Research in Input-Output analysis*), élaborés par le Joint Research Centre (JRC) de la Commission européenne et Eurostat.

L'analyse s'appuie sur le cadre entrées-sorties pour estimer les émissions de gaz à effet de serre associées à la production du secteur. Elle distingue les émissions directes de la branche des émissions indirectes amont liées aux consommations intermédiaires et aux consommations de capital fixe, y compris importées.

Les indicateurs présentés dans cette note correspondent à plusieurs périmètres : émissions directes, empreinte rapportée à la valeur ajoutée et empreinte de la production. Les décompositions sectorielles identifient les principales branches contributrices à l'empreinte du secteur dans le cadre de la nomenclature mobilisée par FIGARO.

Ces résultats relèvent d'une lecture macroéconomique sectorielle. Ils décrivent des niveaux moyens issus des relations intersectorielles retracées dans FIGARO et ne portent pas sur des unités productives prises isolément.